

COMMERCE INTERNATIONAUX / Le Centre de commerce internationale (ITC/CCI) et l'Union économique et monétaire ouest africaine veulent booster les flux commerciaux des pays de la zone.

L'Uemoa veut booster ses flux par deux nouveaux outils numériques



L'Uemoa ne veut pas rester en marge du commerce électronique mondial (Ph:DR)

Le Centre de commerce internationale (ITC/CCI) et l'Union économique et monétaire ouest africaine veulent booster les flux commerciaux des pays de la zone. Pour cela, ils misent sur le numérique à travers l'opérationnalisation de deux outils clés présentées à l'occasion d'une table ronde la semaine dernière.

« Le numérique au service du commerce et de la facilitation des échanges » tel était le thème de la table ronde organisée conjointement par le Centre de commerce international, la commission de l'Uemoa et le gouvernement ivoirien dans le but de discuter du rôle du numérique dans la facilitation des échanges notamment au niveau régional. Cette rencontre était surtout le prétexte pour présenter de nouveaux outils allant désormais régir les transactions commerciales entre les différents pays de la sous-région et faciliter également leurs échanges avec le monde extérieur. Il s'agit de la plateforme du Mécanisme d'alerte des obstacles au commerce de l'Uemoa (Moac) et de la plateforme ConnectUemoa. « Nous sommes venus en Côte d'Ivoire, pays leader en numérique en Afrique pour lancer deux outils qui vont nous permettre d'atteindre quatre objectifs : productivité, compétitivité, intégration régionale et facilitation du commerce » a indiqué Arancha Gonzalez, Directrice exécutive du Centre de commerce international, à l'occasion de cette table ronde. Le premier outil à savoir le MOAC de l'UEMOA est une plateforme régionale dont le rôle est de permettre aux opérateurs économiques d'alerter les autorités et de répertorier les obstacles au commerce entravant la circulation de leurs

marchandises au niveau de la sous-région. Il vise à permettre aux décideurs politiques de prendre les décisions idoines pour lever ces dernières afin de fluidifier les échanges commerciaux et favoriser un environnement propice aux affaires et aux investissements. C'est une plateforme régionale qui comprend 8 sites nationaux pour chaque pays membres de l'UEMOA. Ces sites seront administrés par les Chambres du commerce et d'industrie de différents pays de la zone. C'est un mécanisme qui est déjà fonctionnel en Côte d'Ivoire et qui sera étendu à tous les autres pays de l'Uemoa. La plateforme ConnectUemoa quant à elle, met à la disposition du secteur privé Ouest africain ainsi que des partenaires d'affaires et investisseurs étrangers toutes les informations favorisant la concrétisation et réalisation d'opportunités commerciales. « Il s'agit de mieux outiller les entrepreneurs de l'Uemoa pour qu'il participe pleinement au commerce électronique » a indiqué Arancha Gonzalez. Aussi, l'Uemoa ne veut pas que ses pays membres restent en dehors de ce commerce qui représente aujourd'hui plus de 12% du commerce mondiale. Le portail de connectUemoa comporte trois entrées dont une première qui constitue une base de données ou annuaire de tous les opérateurs économiques impliqués dans des opérations d'exportation et d'importation ; Une deuxième entrée qui a pour but de promouvoir dans une vitrine virtuelle les produits phares de chaque Etat membre susceptibles d'être commercialisés via le E-Commerce pour un meilleur positionnement marketing et une troisième qui assure la promotion de manifestations commerciales nationales, régionales et internationales susceptibles d'intéresser les opérateurs économiques de l'UEMOA et d'autres acteurs.

MARIUS NOUZA